CDN LE QUAI

Centre dramatique national Angers Pays de la Loire

C'EST UN MÉTIER D'HOMME

conception et jeu Denis Fouquereau et David Migeot

Textes OULIPO d'après *Autoportraits d'hommes et de femmes au repos*

du mardi 22 septembre au vendredi 9 octobre 2015

Le Quai - Salon 2

Production

Centre Dramatique National Angers

Pays de la Loire

C'EST UN MÉTIER D'HOMME

OULIPO

Autoportraits d'hommes et de femmes au repos

(éditions Mille et une nuits)

conception et jeu
Denis Fouquereau
et
David Migeot
avec la collaboration artistique de **Jean-Christophe Bellier**

régie
Jean-Christophe Bellier

production
Nouveau Théâtre d'Angers
Centre Dramatique National Pays de la Loire

Durée 50'

création 1e version le samedi 6 juin 2013
nouvelle version créée le 16 septembre 2014 au Quai

GÉNÉRIQUE

Centre dramatique national Pays de la Loire
direction Frédéric Bélier-Garcia
Le Quai - cale de la Savatte
Tél 02 44 01 22 44 - www.nta-angers.fr - contact@nta-angers.fr

C'EST UN MÉTIER D'HOMME

CALENDRIER

ANGERS - Théâtre Le Quai - Salon 2
du mardi 22 septembre au vendredi 9 octobre 2015

mardi 22 septembre	19h30
mercredi 23 septembre	19h30
jeudi 24 septembre	20h30
vendredi 25 septembre	20h30
samedi 26 septembre	18h
mardi 29 septembre	19h30
mercredi 30 septembre	14h30 et 19h30
jeudi 1er octobre	20h30
vendredi 2 octobre	20h30
samedi 3 octobre	18h
mardi 6 octobre	19h30
mercredi 7 octobre	14h30 et 19h30
jeudi 8 octobre	20h30
vendredi 9 octobre	20h30

TOURNÉE RÉGIONALE - LE GRAND T

jeudi 12 novembre	20h30	Avessac
vendredi 13 novembre	20h30	Saint-Jean La Poterie
samedi 14 novembre	20h30	Béganne
jeudi 10 décembre	20h30	Clisson
vendredi 11 décembre	20h30	Nozay
samedi 12 décembre	20h30	Teillé
dimanche 13 décembre	16h30	Saint-Philbert de Grand Lieu

AUTRES DATES

jeudi 4 février	20h30 Loiron
jeudi 24 mars	14h30 et 20h30 Le Plessis-Macé

C'EST UN MÉTIER D'HOMME

On ne s'en lasse pas… Saluons le retour de nos chevaliers de l'Oulipo, après leur séjour au Festival d'Avignon ! Si l'Oulipo joue avec les mots depuis plus de 50 ans, ces deux acteurs entament leur troisième tour de complicité avec ces portraits désopilants. Pour garder l'esprit irrévérencieux et se moquer de tout…

Deux comédiens complémentaires, des textes oulipiens et une salle de conférence. *C'est un métier d'homme* compile une vingtaine d'autoportraits sur le modèle de *L'Autoportrait du Descendeur* de Paul Fournel : « Mon métier consiste à descendre du haut de la montagne jusqu'en bas. À descendre le plus vite possible. C'est un métier d'homme. »
Sur ce canevas, Hervé Le Tellier et d'autres membres de l'OULIPO (Ouvroir de Littérature potentielle) calquent de courts portraits tordants : Le Descendeur devient Buveur : « Mon métier consiste à descendre du haut de la bouteille jusqu'en bas » ; Séducteur : « Mon art consiste à séduire les femmes au cours d'une soirée. À séduire le plus vite possible… » mais aussi Écrivain, Psychanalyste…
Complices dans plusieurs spectacles de Frédéric Bélier-Garcia, David Migeot et Denis Fouquereau s'en donnent à cœur joie dans cette série d'ouliportraits / autoportraits réjouissants.
Pour mémoire, c'est le 24 novembre 1960 que Raymond Queneau et François Le Lionnais ont fondé l'Oulipo (l'OUvroir de LIttérature POtentielle). Règle du jeu : inventer des contraintes formelles pour produire des œuvres originales.

Ce spectacle est né en 2013, lors du premier Samedi en ville imaginé par Frédéric Bélier-Garcia. Plébiscité par le public, il est programmé durant un mois au début de la saison 2014-15, puis du 4 au 25 juillet 2015 au Grenier à sel, dans le cadre du Festival d'Avignon off…
À la demande générale, le voici de retour avec le même duo de comédiens irrésistibles, à Angers pour trois semaines, puis au fil d'une tournée régionale menée par le Grand T.

LA PIÈCE

C'est un métier d'homme
Editions Mille et une nuits
Un « Autoportrait » collectif de
l'Ouvroir de littérature potentiel
pour le 50e anniversaire de sa création.

L'OULIPO ?

Au fond, je me donne des règles pour être totalement libre.
Georges Perec

Qu'est-ce que l'Oulipo ?
Qu'est-ce que OU ? Qu'est-ce que LI ? Qu'est-ce que PO ?
OU c'est OUVROIR, un atelier. Pour fabriquer quoi ? De la LI.
LI c'est la littérature, ce qu'on lit et ce qu'on rature. Quelle sorte de LI ? La LIPO.
PO signifie potentiel. De la littérature en quantité illimitée, potentiellement productible jusqu'à la fin des temps, en quantités énormes, infinies pour toutes fins pratiques.
QUI ? Autrement dit qui est responsable de cette entreprise insensée ? Raymond Queneau, dit RQ, un des pères fondateurs, et François Le Lionnais, dit FLL, co-père et compère fondateur, et premier président du groupe, son Fraisident-Pondateur.
Que font les OULIPIENS, les membres de l'OULIPO (Calvino, Perec, Marcel Duchamp, et autres, mathématiciens et littérateurs, littérateurs-mathématiciens, et mathématiciens-littérateurs) ? Ils travaillent.
Certes, mais à QUOI ? À faire avancer la LIPO.
Certes, mais COMMENT ?
En inventant des contraintes. Des contraintes nouvelles et anciennes, difficiles et moins diiffficiles et trop diiffiiciiiles. La Littérature Oulipienne est une LITTERATURE SOUS CONTRAINTES.

L'Ouvroir de Littérature Potentielle (OuLiPo) a été fondé, Le 24 novembre 1960, par François Le Lionnais, Raymond Queneau et une dizaine de leurs amis écrivains et/ou mathématiciens et/ou peintres. Le propos était d'inventer de nouvelles formes poétiques ou romanesques, résultant d'une sorte de transfert de technologie entre Mathématiciens et Ecriverons (sic).
Les premiers travaux furent publiés dans les Dossiers du Collège de Pataphysique (Dossier n°17). Plus tard seront cooptés notamment : Jacques Roubaud en 1966, Georges Perec – qui sera une cheville ouvrière de l'Ouvroir – en 1967. Paul Fournel (1972), Harry Mathews (1974), François Caradec et Jacques Jouet (1983), Hervé Le Tellier (1992), Michelle Grangaud et Oskar Pastor (1995), Ian Monk (1998), Anne Garréta (2000), Olivier Salon (2000) et en février 2003 Valérie Beaudouin complètent la composition actuelle de l'Ouvroir, les derniers étant nommés en tant que membres associés, semble-t-il, puisque les statuts du 7 mai 1962 limitaient à 10 ou 12 le nombre de membres actifs.

Et aujourd'hui ?

Dernière composition connue de l'Oulipo : 34 membres dont 13 sont excusés pour cause de décès.
À la suite du décès, survenu le 1er avril 2003, de Noël Arnaud, leur président, les Oulipiens se sont réunis en conclave le lundi 12 mai, pour procéder à l'élection d'un nouveau bureau. Pour la présidence, leur choix s'est porté sur Paul Fournel, qui devient ainsi, après François Le Lionnais et Noël Arnaud, le troisième président de l'Ouvroir de Littérature Potentielle. Marcel Bénabou a été maintenu dans une double fonction de secrétaire (provisoirement définitif et définitivement provisoire).
Les plus actifs sont des participants réguliers aux « Jeudis de l'Oulipo » qui réunissait à l'amphithéâtre de Jussieu, 9 fois par an un public enthousiaste. Les lectures se font maintenant au Forum des images des Halles, plus adapté au nombre d'auditeurs de plus en plus nombreux.
Démonstrations y sont faites de l'esprit et de la lettre des oulipien(ne)s qui sont « des rats qui construisent eux-mêmes le labyrinthe dont ils se proposent de sortir ».
Nombreuses manifestations publiques ès qualité ou en liaison avec l'Association Perec, l'Outrapo ou l'OuPeinPo.
Les membres de l'Oulipo animent également de nombreux ateliers d'écritures dont le méridional « Vendanges d'été » avec comme correspondante locale Régine Detambel.

HISTORIQUE

Les premières lignes du «Modèle»

AUTOPORTRAIT DU DESCENDEUR par PAUL FOURNEL

Mon métier consiste à descendre du haut de la montagne jusqu'en bas. À descendre le plus vite possible. C'est un métier d'homme. D'abord parce que lorsqu'il est en haut, l'homme a envie de descendre en bas, ensuite parce que lorsqu'il y a plusieurs hommes en haut, ils veulent tous descendre plus vite les uns que les autres.
Un métier humain.
Je suis descendeur.
Il y a eu Toni Sailer, il y a eu Jean Vuarnet, il y a eu Jean-Claude Killy, il y a eu Franz Klammer, il y a eu les Canadiens et, maintenant, il y a moi. Je serai cette année champion du monde et, aux prochains Jeux olympiques, j'aurai la médaille d'or.

et quelques variations…

AUTOPORTRAIT DU SEDUCTEUR par HERVÉ LE TELLIER

Mon art consiste à séduire les femmes au cours d'une soirée. À séduire le plus vite possible. C'est un art d'homme. D'abord parce que lorsqu'il y a une femme, l'homme a envie de la séduire, ensuite parce que lorsqu'il y a plusieurs hommes et une seule femme dans une soirée, ils veulent tous la séduire plus vite les uns que les autres.
Un art humain.
Je suis séducteur.
Il y a eu Dom Juan, il y a eu Valmont, il y a eu Casanova, il y a eu Sacha Guitry, il y a eu les acteurs américains et, maintenant, il y a moi. Je serai cette année champion du monde et s'il y avait des Jeux olympiques j'aurais la médaille d'or.

AUTOPORTRAIT DU TYRAN par JACQUES JOUET

Mon métier consiste à descendre mes opposants du premier jusqu'au dernier. À les descendre le plus irrévocablement possible. C'est un métier d'homme. D'abord parce que lorsqu'il est au sommet, l'homme n'a pas envie qu'on le descende, lui, ensuite parce que lorsqu'il y a plusieurs hommes en haut, ils veulent tous se descendre plus vite les uns que les autres.
Un métier humain.
Je suis tyran.
Il y a eu Caligula, il y a eu Napoléon Ier, il y a eu Jean Bedel Bokassa, il y a eu Somoza, il y a eu les Khmers rouges et, maintenant, il y a moi. Je serai cette année au ban des nations et, au prochain Nobel de la paix, je n'ai aucune chance.

AUTOPORTRAIT DU BUVEUR par IAN MONK

Mon métier consiste à descendre du haut de la bouteille jusqu'en bas. Et la descendre le plus vite possible. C'est un métier d'homme. D'abord parce que quand la bouteille est pleine, l'homme a envie de la descendre, ensuite parce que quand il y a plusieurs hommes autour de la même bouteille, ils veulent tous la descendre plus vite les uns que les autres.
Un métier humain.
Je suis buveur.
Il y a eu Noé, il y a eu Gargantua, il y a eu Verlaine, il y a eu Gainsbourg, il y a eu les Polonais et, maintenant, il y a moi. Je serai cette année champion du monde et, à la prochaine Bier Fest de Munich, j'aurai le Bock d'or.

L'ouvrage *C'est un métier d'homme* réunit également les autoportraits suivants :
L'écorcheur (Paul Fournel), Le ressusciteur (Jacques Jouet), Le fonctionnaire (Frédéric Forte), Le psychanalyste (Hervé Le Tellier), La fourmilière (Michelle Grangaud) Le rénovateur (Marcel Bénabou), L'écrivain (Hervé Le Tellier), La toupie (Michèle Audin), Le philosophe télévisuel (Hervé Le Tellier), La racine de 2 (Michèle Audin), Le secrétaire (Daniel Levin Becker), Le biographe (Jacques Jouet), Le blasphémateur (Hervé Le Tellier), La femme en quiétude (Michèle Audin), Le spéculateur (Marcel Bénabou), Le Président (Hervé Le Tellier)

EXTRAITS

DAVID MIGEOT

Après une formation au Cours Florent, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris avec Klaus Michael Grüber, Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Muriel Mayette, il joue dans de nombreuses pièces, notamment *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia, dans des mises en scène de Jacques Osinski, *L'Histoire du soldat,* mis en scène par Lucie Berelowitsch, *Verlaine Paul* de Georges Boeuf, *Biographie : un jeu* de Max Frisch, *La cruche cassée* d'Heinrich Von Kleist, *Yaacobi et Leidental* et *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin, mises en scène de Frédéric Bélier-Garcia, *Nefs et Naufrages* d'Eugène Durif, mise en scène de Maurice Bénichou, *Mojo* de Jez Butterworth, mise en scène de Fred Cacheux, *La Bataille de Vienne* de Peter Turigni, mise en scène de Catherine Hiegel, *Les Géants de la montagne* de Pirandello, mise en scène de Klaus Michaël Grüber, *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert, *Woyzeck* de Georg Büchner, *Un fils de notre temps* de Hörváth, *L'ombre de Mart* de Stig Dagerman, mise en scène de Jacques Osinski, *Le bourgeois gentilhomme* de Molière et Jean-Baptiste Lully, mise en scène de Catherine Hiegel, *La nuit des rois* de Shakespeare et *Z comme Zigzag* d'après Gilles Deleuze, mises en scène de Bérangère Jannelle… La saison dernière, il incarnait Octave dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia.
Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans *Fast life* de Thomas N'Gijol, *Le métis de Dieu* de Ilan Duran Cohen, *Très bien, merci* d'Emmanuelle Cuau, *Violence des échanges en milieu tempéré*, de Jean-Marc Moutout… Il prête sa voix pour des documentaires comme *Les français du jour J* de Cédric Condom ou *Automne Allemand* de Michael Gaumnitz.

Denis FOUQUEREAU

Après le conservatoire d'art dramatique, il s'intéresse à la pratique du clown via différents stages avec notamment Alain Gautré, Tayeb Hassini, tout en continuant le théâtre en participant à plusieurs ateliers de formation et de recherche du NTA (Babette Masson, Paul Desvaux, Jean-Louis Benoit). Il joue dans *Mr. Mockinpott* de Peter Weiss mis en scène par Loïc Méjean. Suivront *Héraclès, 12 Travaux* écrit et mis en scène par Laurent Rogero. Il joue également dans des spectacles de Frédéric Bélier-Garcia : *Yakich et Poupatchée* de Hanokh Levin, *La Princesse transformée en steak-frites* de Christian Oster, *Le Barbier de Séville*, opéra de Rossini, *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, mise en scène de Christophe Rouxel.
La saison denière, il jouait dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia.
Il collabore avec des compagnies régionales comme la Cie Map, Madame Suzie, le Théâtre Icare. Il a également travaillé en partenariat avec Angers Nantes Opéra dans le cadre d'accompagnements d'élèves-spectateurs sous forme d'ateliers théâtre. Parallèlement il a pratiqué la musique au sein de la fanfare À la gueule du Ch'val. Chanteur auteur interprète, il fut membre du groupe Henri Léon et les Autres (chanson théâtralisée) et a créé le spectacle musical *Les Reprises de l'Impossible* avec une mise en scène de Philippe Chasseloup.
Par le biais de ses différentes pratiques de jeu, il s'est produit dans des espaces scéniques tels que des théâtres, des chapiteaux, des salles de concert, des maisons de quartier, des bars, des fermes, des prisons, des festivals de rue, des opéras, et dans les salons des gens lorsqu'ils sont d'accord.

« C'est un métier d'homme » et c'est hilarant !

L'ouverture de la saison du NTA au Quai est immanquable. Denis Fouquereau et David Migeot se frottent à l'OuLiPo et c'est vraiment jojo.

La première salve avait eu lieu au printemps 2013, lors du « Samedi en ville » concocté par le NTA dans divers lieux de la cité. Le succès fut tel que ce dernier ne pouvait qu'en donner une suite. Une suite à la fois semblable et différente (la fin est détonante) : deux comédiens complémentaires, des textes oulipiens et une configuration conférence.

Tout l'humour se niche d'ailleurs dans cette idée du semblable qui porte en lui un petit espace singulier. La matière textuelle vient d'une nouvelle de Pierre Fournel, président de l'OuLiPO [1], dans laquelle il fait l'autoportrait du descendeur, et qui va inspirer d'autres auteurs. « C'est un métier d'homme » compile une vingtaine d'autoportraits au postulat identique : « J'exerce le métier de… C'est un métier d'homme… Il y a eu untel, untel et untel, et il y a moi… ». Sur ce canevas dont la répétition a tout du parcours casse-gueule à vous faire chialer un descendeur, Denis Fouquereau et David Migeot brodent des morceaux de vie d'une grande drôlerie et d'une belle pertinence. Il faut dire que les modèles sont de bonnes sources d'inspiration débridée : un tyran, un séducteur, la racine de 2, le ressusciteur…

La grande force de cette forme courte et punchy tient aussi en la qualité de ses interprètes. Quand David Migeot possède cet art du clown avec une gueule de jeune premier, Denis Fouquereau joue une partition d'une impayable sobriété. La mise en scène balaye tout vent d'ennui, faisant alterner le live et la vidéo… et la vidéo en live. Certes, un portrait rajouté pourrait faire l'effet d'une bombe… mais il apparaît essentiel en ces temps d'obscurantisme. Bref, « C'est un métier d'homme » est d'une redoutable efficacité. Un petit comité de salut ironique et exutoire.

Tyran est un métier d'homme et c'est Denis Fouquereau qui s'y colle. David Migeot en profite pour s'offrir un petit remontant.

[1] OuLiPo comme « Ouvroir de Littérature Potentielle » est un rassemblement d'auteurs fondé entre autres par Raymond Queneau, en 1960. Parmi ses œuvres célèbres, citons « La Disparition » de Georges Perec, livre de quelque 300 pages sans la lettre « e ».

LELIAN

Représentations jusqu'au samedi 11 octobre, Salon 2 du Quai (de 8 € à 23 €, 02 41 22 20 20).

Le Courrier de l'Ouest

Un spectacle oulipien vraiment très drôle

Il ne se passe pas 5 minutes sans que les deux acteurs de *C'est un métier d'homme*, ne fassent exploser de rire les spectateurs.

Le délire de Denis Fouquereau et David Migeot s'accorde aux délires oulipiens du texte, pour déclencher les rires pendant une heure.

Vu

Les deux comédiens Denis Fouquereau et David Migot se sont mis en scène, vérifiant ainsi cet adage : on n'est jamais aussi bien servis que par soi-même… En témoignent les innombrables gags qu'ils enchaînent pendant une heure.

Ils ont choisi d'investir une salle de réunion du Quai, toute de grisâtre bureautique. Mais ils la transfigurent dès leur entrée. Pas encore de mot, et on rit. De leurs costumes, de leurs mimiques, de leurs regards ! Puis de leurs trouvailles délirantes, tout à fait dans l'esprit de la folie oulipienne que les Angevins avaient déjà pu apprécier lors d'un Samedi en Ville, voici deux ans, où les deux complices avaient déjà ravi l'assistance.

Le projet est né d'une nouvelle de Paul Fournel, président du groupe de l'OuLiPo, Ouvroir de Littérature Potentielle, avec un **« portrait du descendeur »** qui commence ainsi : **« Mon métier consiste à descendre du haut de la montagne jusqu'en bas. À descendre le plus vite possible. D'abord parce que quand il est en haut, l'homme a envie de descendre en bas… »**

Ses amis se sont amusés à dresser des portraits d'autres métiers, sur la même structure. Le métier du buveur consiste à descendre de haut en bas la bouteille. Un messie parle du haut de la montagne à ceux d'en bas, l'écrivain remplit les pages de haut en bas. Les deux comédiens, **« reconnaissables au dossier pédagogique qu'ils portent toujours sous le bras »,** nous embarquent dans des histoires abracadabrantes… et porteuses pourtant de sens.

Jusqu'au 11 octobre, horaires différents selon les jours, théâtre Le Quai, salon 2 (2e étage du forum), cale de la Savatte. Contact : 02 41 22 20 20. Tarifs : de 8 € à 23 €. Durée : 1 h.

Ouest France

LA PRESSE

D. Fouquereau et D. Migeot : « Mon métier consiste à ... »

Marie Poher
marie.poher@angers.maville.com

Denis Fouquereau et David Migeot se donnent la réplique dans *C'est un métier d'homme* jusqu'au 11 octobre au Quai. Dans cette pièce, produite par le NTA et le Centre Dramatique National Pays de Loire, le duo se livre à un exercice de style façon Raymond Queneau via des autoportraits hilarants. Le tout avec brio !

Vous mettez en scène des portraits tirés d'un ouvrage collectif de l'OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentiel). Qu'est ce que l'OuLiPo ?

David Migeot : Le collectif a été créé dans les années 60 à l'initiative de Raymond Queneau. Avec l'OuLiPo la contrainte littéraire devient un moteur de grande liberté ! Pour vous donner un exemple de contrainte, il suffit de lire *La Disparition* de Georges Perec sans la lettre « e » ou *Les Amnésiques* d'Hervé le Tellier où chaque pensée débute par « À quoi tu penses ? Je pense que... »

Comment est née cette idée de mettre en scène des textes a priori pas faits pour le théâtre ?

D. M. : Je bossais avec Frédéric Bélier-Garcia (directeur du NTA, *ndlr*). Lorsqu'il préparait l'édition 2013 de Samedi en ville, une journée de théâtre hors les murs, il m'a tendu le texte de l'OuLiPo. L'idée était d'en faire quelque chose en duo. Je connaissais Denis depuis quelques saisons. On a monté le spectacle en une semaine. Là, on revient avec un nouveau format.

Vous interprétez des métiers d'homme (parmi eux le descendeur, le ressusciteur et le psychanalyste) mais aucun métier de femme, pourquoi ?

Denis Fouquereau : Ce sont des hommes qui se la racontent et qui finissent par se casser la gueule. Ce n'est pas un spectacle sexiste. Les auteurs se sont amusés avec des contraintes littéraires sur des métiers d'homme que l'on adapte. C'est un spectacle burlesque et loufoque où chaque ego tombe de son piédestal. C'est aussi une pièce sur la mégalomanie.

Marie Poher

Retrouvez David Migeot et Denis Fouquereau au Salon 2 !

Quelles sont les contraintes liées à ces portraits ?

D. F. : Les textes commencent par « Mon métier consiste à... C'est un métier d'homme », etc. On joue avec des répétitions mais la contrainte, c'était surtout, comment l'adapter sur un plateau avec peu de décor en enchaînant les portraits avec logique. Le tout sans forcément jouer dans une grande salle.

Justement, vous jouez dans le Salon 2 du Quai, pourquoi ?

D. M. : Ça ne se présente pas comme un spectacle mais une conférence. Vous ne savez pas à quoi vous attendre quand vous entrez dans ce salon. C'est le but ! Lors d'une représentation, une spectatrice s'est installée, puis est allée voir notre technicien et lui a dit : « Excusez-moi je crois que je me suis trompée de salle ». C'est le plus beau compliment qu'on pouvait nous faire avant que le jeu ne commence *(rires)*.

Les dates et horaires sur nta-angers.fr

Bio express

Dates de naissance.
David : 25 juin 1975 à Paris.
Denis : vendredi 13 novembre 1975 à Angers.

Premières scènes.
En classe de maternelle pour Denis. Son rôle : la « graine terrible » dans *Le Petit Prince*. À 7 ans pour David dans une pièce mise en scène par son frère.

OFF C'EST UN MÉTIER D'HOMME

OULIPO — AVEC DAVID MIGEOT ET DENIS FOUQUEREAU
4 > 25 JUILLET À 13H30 — **LE GRENIER À SEL**

DÉSOPILANT
— par Pénélope Patrix —

La littérature oulipienne se présente comme une « littérature sous contraintes », usine à générer des textes loufoques en quantité illimitée. Ici, la proposition a été transposée pour le spectacle vivant : on assiste à un « théâtre sous contraintes ». Le décor est minimaliste, fait de bric et de broc – quelques éléments d'une salle de conférences, rapidement chambardés, créent un espace presque antithéâtral (les comédiens s'en amusent, d'ailleurs). De même, le texte est un pur jeu littéraire, une suite d'autoportraits cocasses écrits selon une même matrice textuelle par des membres de l'Oulipo. Et les costumes semblent tout droit sortis d'une malle à déguisements. Bref, le duo composé de Denis Fouquereau et David Migeot, tous deux hilarants, joue avec les ingrédients du théâtre, comme pour en désarçonner les règles, détourner le public et désabuser nos habitudes. Et crée la surprise là où tout semble devoir se dérouler comme sur des roulettes. Car au premier abord la formule est mécanique, efficace, et même délibérément redondante : une série de sketches burlesques à l'humour souvent potache s'enchaînent, présentant à chaque fois un personnage qui se vante de son métier et des hautes performances qu'il accomplit, garantes de son identité (son « équilibre »), puis commence à vaciller pour dévier invariablement vers la chute (au sens littéral) finale. Mais, progressivement, la machine s'emballe, emportée par l'énergie théâtrale des deux acteurs, et l'exercice est poussé à ses limites. Les deux derniers textes (« Le terminateur de spectacle » et « L'amoureux »), qu'ils ont écrits eux-mêmes, nous transportent dans un savoureux autoportrait du comédien contrit et du théâtre sous contraintes – financières cette fois. Le tout est irrésistiblement drôle et attendrissant d'humilité et d'autodérision.

QUELS HOMMES !
— par Orlane —

Deux comédiens, une contrainte : interpréter une succession d'autoportraits rédigés selon une seule et même forme. Ces textes, tout droit sortis du mouvement de l'Oulipo, fondé dans les années 1960 par Raymond Queneau, suivent tous rigoureusement la structure de « L'Autoportrait du descendeur », de Paul Fournel. « Mon métier consiste à descendre du haut de la montagne jusqu'en bas. À descendre le plus vite possible. C'est un métier d'homme », etc.
Ce sont ainsi une dizaine de ces métiers d'homme qui nous sont présentés. Du psychanalyste à l'écrivain, du séducteur au buveur (« Mon métier consiste à descendre du haut de la bouteille jusqu'en bas »), du djihadiste à la racine carrée de deux, chacun nous raconte les secrets, loufoques, de son « métier ». Ce sera pour l'un le pli de la fossette qui importe, pour l'autre la position de l'auriculaire, pour un troisième, enfin, le « petit doigt de pied qui fait la médaille ! ».
Au-delà de l'humour et de la part évidente de dérision qu'on retrouve dans ces textes, reste tout de même un peu de compassion pour ces hommes esseulés, récitant avec fierté leurs « talents » jusqu'à l'aveu de l'échec final, du « repos absolu ».
Un spectacle drôle et léger où l'on rit de bon cœur, de soi comme des autres. David Migeot et Denis Fouquereau, jonglant de personnage en personnage, forment un duo aussi déjanté que délectable. Si nous nous prenions au jeu de l'Oulipo, et l'on s'y prend vite, nous dirions qu'il y a eu Laurel et Hardy, il y a eu Dupond et Dupont, il y a eu Curtis et Lemmon, il y a eu de Caunes et Garcia, il y a eu Kermit et Piggy, et maintenant il y a eux.
Un bel exercice de style qu'apprécieront les oulipiens et les autres.

grenier à sel c'est un métier d'homme (***)

c f Festival d'Avignon - Critiques Avignon Off n Vendredi 10/07/2015 à 14H43 | p Réagir

« C'est un métier d'homme » est une succession de portraits d'hommes dérivée de l'Oulipo, « Autoportraits d'hommes et de femmes au repos. » D'abord un champion de ski, un descendeur, qui s'inscrit dans une longue lignée de champions, le meilleur aujourd'hui, jusqu'à l'infime erreur de trajectoire qui… Ensuite sur le même modèle s'enchainent et défilent, avec quasiment les mêmes mots à chaque fois, d'autres hommes : le psy, le séducteur, le tyran, le prof, l'écrivain, j'en passe et des pires.

Car l'un de ces « métiers d'homme » ne va pas sans créer un moment de malaise, sans faire résonner une note grave et grinçante dans un spectacle léger. Mais hâtons-nous d'en rire… Cela s'achève comme cela aurait commencé selon 2001, l'odyssée de l'espace…

C'est drôle car c'est rapide et les deux compères, David Migeot et Denis Fouquereau, ont du métier, de la légèreté, de l'imagination, ils sont responsables de tout, …c'est un métier d'homme(s) !

13h30 (durée 50 minutes), du 4 au 25/7 (sauf 6, 13 & 20), 14€, 10€, 7€ (enfants), Grenier à sel 04 90 27 09 11, www.paysdelaloire.fr

Alain Pécoult
La Provence